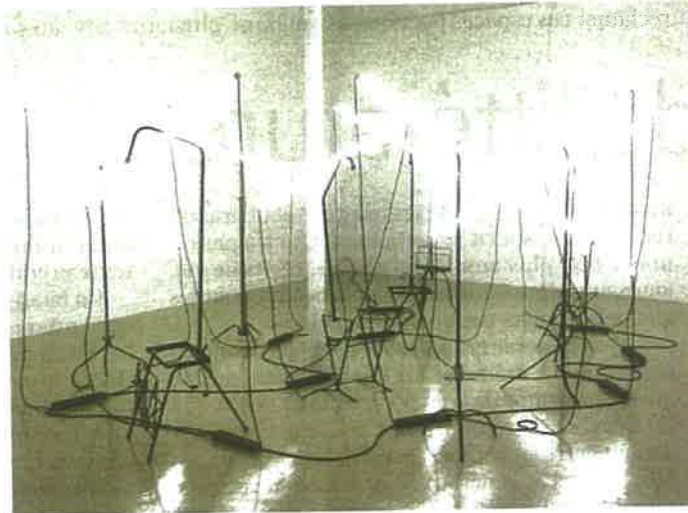


Chez andata.ritorno, on cultive les allers-retours

Art contemporain ▶ À Genève, andata.ritorno fête ses 35 ans avec la reprise d'une exposition de 1991. L'occasion de faire le point, en compagnie de l'artiste et du maître des lieux.

Son nom a été trouvé dans le train Milan-Genève, au début des années 1980. «Je trouve qu'il fonctionne vraiment bien: c'est une jolie métaphore des échanges qui se créent entre une galerie, des œuvres, des artistes et un public», sourit Joseph Farine, directeur-fondateur de l'espace d'art genevois andata.ritorno, qui fête ses 35 bougies cette année.

Un anniversaire célébré avec «Central Station, The Return», exposition de Bill Culbert de retour au bout du lac après un premier accrochage au même endroit en 1991 – les reprises sont à la mode. Très belle, la pièce est composée de néons et



L'installation de Bill Culbert, version 2016. DR

de leurs câbles, fixés sur des pieds de lampes noirs. «L'exposition de 1991 était particulièrement marquante dans l'histoire de la galerie, c'est pour ça que j'ai choisi de la remonter. J'aime bien le paradoxe entre la stridence des tubes et le côté lyrique apporté par les câbles qui tombent au sol», observe Joseph Farine.

«L'œuvre n'a pas changé! En fin oui, tout de même un peu, les tubes fluorescents ne sont plus les mêmes... Mais c'est bien comme ça», observe le plasticien d'origine néo-zélandaise, 81 ans cette année. Bill Culbert est un artiste de la lumière et du rebut. «On pense à Dan Flavin, James Turrell... Mais la spécificité de Bill est l'aspect ludique et

lyrique de ses réalisations. Chez Flavin, tout est très froid.» Dans le second espace d'andata.ritorno, l'artiste présente des bidons colorés contenant un tube fluorescent. Établi entre Londres et le Luberon depuis une cinquantaine d'années, Bill Culbert est encore traumatisé par la fermeture des décharges publiques sur le continent, où il se servait. «Les éléments jetés sont toujours intéressants à récupérer. Même s'il est cassé, un objet a toujours une histoire.»

Installée à la rue du Stand après un bref passage à la Servette, andata.ritorno est l'une des plus anciennes galeries du Quartier des Bains, zone de l'art d'aujourd'hui située au-

tour du Mamco et du Centre d'art. À ses débuts, le lieu était géré par un collectif d'artistes tout droit sorti de l'École supérieure d'art visuel, ancêtre de la HEAD. «Mais très vite, mes camarades se sont lassés, alors que je me suis au contraire passionné», raconte Joseph Farine, dont les références «philosophiques et personnelles» sont Robert Filliou, Joseph Beuys ou Fluxus.

«L'exposition de Culbert est la 329^e organisée par la galerie. De nombreux artistes ont fait leurs premiers pas ici – Carmen Perrin, Gianni Motti, Guy Limone, etc.» Sous-titré «laboratoire d'art contemporain», l'espace est spécialisé dans la «recherche et l'expérimentation, à la différence des galeries strictement commerciales.» Si depuis 1989 andata.ritorno reçoit une subvention municipale annuelle de 24 000 francs, l'espace n'en a pas moins fait partie du circuit commercial, participant par exemple à Art Basel. «La première fois, j'y ai exposé l'artiste brésilienne Jac Leirner, qui produisait ses œuvres à partir de liasses d'argent dévalué. Ceci dans la plus grande foire du monde, qui recycle l'argent en art», ironise Joseph Farine.

Parmi les expositions inoubliables d'andata.ritorno, son directeur cite celle de David Mach, en 1983, «impressionnante avec

ses 2000 bouteilles et deux tonnes de journaux». Autre moment fort: lorsque Guillaume Bijl a installé un salon-lavoir sur place – c'était en 1985. Quant à l'avenir, de quoi sera-t-il fait? «Je compte dans tous les cas conserver cet

esprit d'ouverture et de découverte. Je suis incapable de changer de ligne (rires).»

SAMUEL SCHELLENBERG

andata.ritorno, 37 rue du Stand, Genève, jusqu'au 29 octobre, ma-sa 14h-18h, www.andataritornolab.ch

PUBLICITE

PUBLICITE

Le courrier - 30 sept. 2016